

## Paragraphes Dissertation

### *Le Menteur*, le plaisir de la réflexion

Charlotte

formulation de l'argument qui doit mieux rendre compte du sujet:  
vision morale de Paris qui suscite l'intérêt du spectateur (celui du XVIIe  
et celui d'aujourd'hui)

explication  
argument à  
enrichir

Votre  
démonstration  
ne doit pas  
oublier le fil conducteur  
du sujet

J'attends une  
exploitation plus  
précise encore  
de la pièce.

inutile

III- 1)

On assiste aussi dans le Menteur à une présentation morale de Paris. En effet, Paris est présenté comme une ville dans laquelle les apparences ont plus d'importance que qui une personne est vraiment. Dans la première scène de la pièce lorsque Dorante demande à son valet des informations sur cette ville, Cliton lui répond « l'effet n'y répond pas toujours à l'apparence ». L'opposition entre l'être et le paraître des Parisiens est mis en place dès le début. Nous avons déjà vu que Paris est aussi une ville qui connaît beaucoup de changements. Or ces métamorphoses que Paris voit tous les jours, comme nous le dit Géronte dans la cinquième scène du deuxième acte pourraient aussi éloigner les Parisiens et pas seulement les bâtiments. Les personnes de Paris sont présentées comme étant superficiels et ne montrant jamais qui ils sont véritablement. C'est comme si ils jouaient tous un rôle dans un grand théâtre du monde. Le *Theatrum mundi* est un terme baroque et l'utilisation de ce thème du paraître et des illusions dans cette pièce nous montre bien que Corneille n'en pas encore contraint par les règles du classique.

En quoi  
cela renvoie-t-  
au sujet?

Votre paragraphe est très intéressant et en lien avec l'argument proposé. Vous êtes agréable à lire, votre propos est clair. MAIS cela ne correspond plus au sujet du plaisir du texte

### III- 2) Vision morale de Paris, *Theatrum mundi*

Corneille propose ensuite une vision morale de Paris, en représentant une société basée sur les apparences. En effet, chacun doit s'adapter au mode de vie parisien et ne pas sortir du commun, si l'on veut donner une bonne impression et être bien reçu. Ainsi, lorsque Dorante, arrivé nouvellement de Poitiers pour s'engager dans une carrière militaire, se balade dans le jardin des Tuilleries dans la scène 1 de l'acte I, il s'informe auprès de son valet Cliton des coutumes parisiennes, il craint que « ce qu'on admire ailleurs [soit] ici hors de mode ». Dorante révèle ici qu'il a pleinement conscience de l'influence de l'extérieur sur le monde parisien et qu'il souhaite d'adapter à cette société parisienne. La réponse de Cliton décrit alors la capitale comme un lieu où le paraître joue un rôle central. De plus, le personnage de Clarice paraît d'abord dans la scène 2 de l'acte I comme connaissant les techniques de séduction de la jeunesse parisienne. En effet, pour initier une conversation galante avec Dorante, elle feint de tomber et se laisse rattraper. Pourtant dans la scène 2 de l'acte II, elle dévoile plus de

profondeur en révélant qu'elle connaît les codes de cette société d'apparences. Elle dénonce également la condition des jeunes femmes au XVII<sup>ème</sup> siècle, qui doivent se marier rapidement de peur de « tombe[r] dans le mépris ». A travers Clarice, Corneille se donne un rôle de moraliste en faisant une description morale de Paris qui est présentée comme le lieu du *Theatrum mundi*. Dans cette ville se jouent les faux semblants, l'illusion et la superficialité.

Baptiste

### Plaisir qui réside finalement dans la singularité de cette pièce

Dans le *Mertem*, on peut observer un éloge du vice ce qui est très particulier à l'époque et crée un contexte qui semble très normal et différent des autres comédies. On peut dire le vrai avec la dernière réplique de l'œuvre dite par Cliton : « Comme en sa propre fourche en marten s'entasse ! ! Bien savent comment lui s'en tirer avec grâce, ! Vous autres qui doutiez s'il en pouvoit sortir, ! Par un si rare exemple appuyé à mener ». Cette réplique est presque une morale incitant les spectateurs à mener ce qui malade l'éloge du mariage dans cette et en même temps, ce qui est plaisant, c'est qu'à la relecture, on se rend compte que les mises en garde de Cliton et les situations délicates dans lesquelles se retrouvent Dorante peuvent être prises comme un avertissement de la part de Corneille Oui, mais à mettre au service du plaisir

vile dans cette pièce. Mais le vice n'est pas la seule particularité de cette pièce. On peut voir aussi la mise en avant de la trahison avec, dans l'acte II scène 2, Dorante qui témoigne à son épouse une conversation avec son frère Alceste.

Inutile

Montrez davantage que Dorante se moque des leçons et mises en garde de Cliton.

Octave Finalement, ce qui est intéressant, c'est que Corneille donne au spectateur la possibilité de se ranger du côté de Dorante ou de Cliton, il ne nous guide pas. C'est à nous de choisir.

AB: justification

à creuser

Plaisir revendiqué et assumé

Diton ne sort pas de son rôle de voleur et s'élève au niveau de son maître en menant une réflexion sur le vice. Pour un si rare exemple apprenez à mentir n'hésitez pas à faire de la position empruntée par le voleur face à son maître, on effet il donne ici un conseil. Cette comédie est donc plaisante pour sa réflexion intellectuelle sur le vice.

Pierre

Formulation un peu trop extrême

III) Une comédie plaisante qui va à l'encontre de la moralité

1) Les plaisirs d'une réflexion singulière sur le plaisir immoral qu'est le vice

Formulation qui rend bien compte du sujet

Finalement, *Le Menteur* est une comédie plaisante qui va à l'encontre de la moralité. En effet, cette pièce propose une réflexion singulière et réalise un éloge du vice. Ainsi dans cette comédie, Corneille va à contre-courant de son temps en proposant l'inverse du principe de « placere et docere ». En effet, au travers de cette pièce, le dramaturge cherche juste à plaire au spectateur et ne veut pas l'élever moralement. Au contraire, il fait l'éloge du vice et en particulier celui du mensonge, comme lors du dernier vers lorsque Cliton apparaît et prononce la dernière réplique de la pièce à valeur de morale et d'envoi « Par un si rare exemple [le spectateur doit apprendre] à mentir ». Ainsi cette maxime paradoxale éveille l'intérêt du spectateur tout en rendant cette pièce singulière. D'autant plus que dans *Le Menteur* de Don Juan d'Alarcon Dorante est forcé de manière brutale à être marié à Lucrèce, là où Corneille laisse le protagoniste maître de soi-même et où le menteur reste impuni et arrive même jusqu'à ses finalités. Cependant, bien que cette pièce soit originale et hors de son temps, de nombreux marqueurs permettent aux spectateurs contemporains à la première représentation de se repérer et de s'identifier au sein de la comédie.

N'oubliez pas que vous voulez montrer le plaisir que l'on éprouve à transgresser la morale => Montrez-le véritablement.

Je ne pense pas que les personnages aient ces noms dans la pièce espagnole

Formulez mieux l'argument: Plaisir éprouvé par le spectateur qui découvre une pièce qui joue sur les décalages.

Ary

(Corneille transgresse les codes et fait l'éloge du vice) Les règles classiques n'existent pas à l'époque, le ~~texte~~ du Menteur est empreint de libertés que l'époque lui permet. Ainsi il incite à une réflexion paradoxale sur le plaisir immoral. Cliton, valet de Berante tire la morale à la fin de la pièce, « Vous autres qui doutiez s'il en pouvait sortir / Pour un si rare exemple apprenez à mentir. » Le dramaturge semble glorifier cet art de la feinte. Corneille s'oppose aussi comédies de l'époque dont

baroque

N'oubliez  
pas le plaisir

soit

Peu convaincant  
justification  
artificielle

Le rôle est de plaire et instruire. Il conduit de façon singulière et questionne le spectateur sur la ville. La liberté se dénote lors du passage de l'acte III à II, Berante décide de ne pas aller chez Lucrece, « Il fera demain jeter, et la nuit passe quis ». À première vue, l'action semble se dérouler sur deux jours différents. On pourrait considérer que cette dernière dure vingt-quatre heures commençant l'après-midi. Au long de la pièce Corneille transgresse les codes. En revenant à la comédie, ses premiers amours il se divertit lui et le spectateur. Il l'intrigue donc par la singularité du texte.

mal dit

c'est-à-dire?

Corneille pourrait sa réflexion en exposant sa vision morale de la ville de Paris qu'il associe au « Théâtre du monde ». Dans l'acte I, l'auteur présente la capitale comme un lieu où personne ne se désole tellement et où chaque fois qu'on y va, il imprime le statut social.

Attention forme

Dans la scène 2, le metteur en scène expose tout d'abord avec ses diapositives que tout n'est que théâtre. En effet, Clarice vient de tomber afin d'engager la discussion avec Dorante. De plus Corneille utilise comme lieu d'exposition la Place Royale, symbole des rencontres amoureuses où l'on peut voir ses meilleurs traits pour y trouver l'amour. Au cours de la scène Dorante et Clarice se dévoilent mais pas entièrement. Les deux jeunes adultes, et en particulier Clarice, prennent soin de ne pas dévoiler trop d'informations sur leur identité. Dorante s'invente un père de combleur en Allemagne afin d'affirmer ses amours de droit à Poitiers, tandis que Clarice se dévoile par donner son prénom. C'est Cliton qui va aller trouver des informations chez le valet de la jeune femme. Cependant, le valet attribue les prénoms à son acteur : ce sera plus belle. On va apprendre ainsi le noyau de l'intrigue. C'est donc une nouvelle fois l'apparence qui est jugée et qui va poser problème car l'identité subjective. Finalement, le banquet inventé par Dorante dans l'acte I scène 5 mar-

et le plaisir?  
Vous avez oublié le sujet

Philippe

Attention à la manière d'évoquer cette règle qui n'arrive que plus tard

Sous-partie C) du III

mettre en italique

Le plaisir du Menteur réside également dans le trop plein et l'illusion. Dans cette pièce, Corneille s'octroie une certaine liberté d'écriture et inscrit sa pièce dans le courant baroque. Tout d'abord, l'unité de temps diffère quelque peu de l'unité habituelle. La pièce, bien que se déroulant sur 24h, ne respecte pas les attentes classiques d'une journée. Elle débute avec le dialogue entre Dorante et son valet Cliton. Dorante, rentré de Poitiers la veille au soir de ses études de droit, rencontre son valet dans la matinée du lendemain pour la première fois. La pièce se termine en fin de matinée, début d'après-midi du jour suivant. Ainsi, Corneille introduit une nuit, entre l'acte III et l'acte IV, pour servir l'intrigue. Dorante vient alors d'être confondu par Clarice à la scène 5 de l'acte III et voit ses chances de mariage diminuer. Il déclare alors à Cliton dans la scène suivante « Il fera demain jour, et la nuit porte avis », clôturant ainsi l'acte III. Cette réplique suscite l'intérêt du lecteur et du spectateur et lui annonce une suite remplie de bouleversements et de nouvelles surprises. De plus, onze personnages sont mis en scène, créant un certain effet de trop plein qui rompt avec la simplicité du classicisme mais participe à l'intrigue et au plaisir de la pièce, embellissant les mensonges de Dorante. Argante, ami de Géronde et gentilhomme de Poitiers, n'entre en scène qu'à l'acte V. Cette apparition soudaine sert l'intrigue car elle ouvre les yeux de Géronde sur le mensonge de son fils à propos de son prétendu mariage avec une certaine Orphise vivant à Poitiers. Ainsi, Corneille structure sa pièce selon ses envies et non les convenances. Cependant, il se plie aux exigences lorsqu'il réécrit sa pièce en 1660 quand il supprime le personnage d'Argante et le remplace par Philiste. La version de 1644 propose ainsi une version libre, quoique irréprochable d'après l'examen de Corneille où il justifie tous ses choix qui pourraient être

Ne perdez  
pas le fil  
du sujet

oui

Ne vous  
éloignez pas du  
sujet

Interrogez-vous plutôt sur les personnages de Lycas et Argante

deus ex machina

critiqués. Il offre donc au spectateur la possibilité de se divertir et d'échapper aux règles strictes du classicisme tout en gardant une image inattaquable par ses détracteurs.

cf querelle du *Cid*

Abien même si vous pouvez mieux tenir votre fil conducteur encore.